



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Occitanie | 2015

---

### Tautavel – Caune de l’Arago

Fouille programmée (2015)

Christian Perrenoud

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32162>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Christian Perrenoud, « Tautavel – Caune de l’Arago » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32162>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Tautavel – Caune de l'Arago

Fouille programmée (2015)

Christian Perrenoud

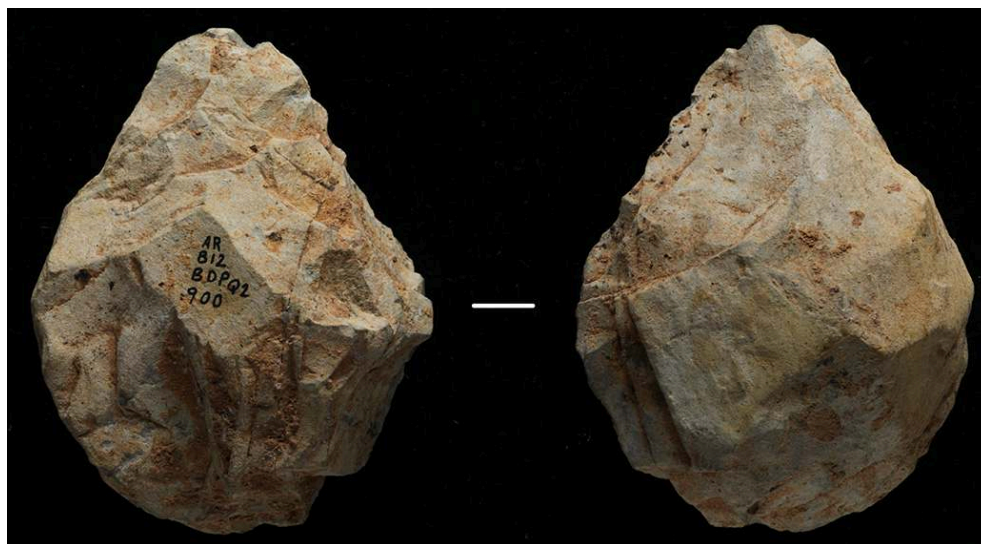
---

- <sup>1</sup> La campagne de fouille 2015 à la Caune de l'Arago, qui a permis de coordonner plus de 8 400 objets, a porté principalement sur deux secteurs : le palier « Ensemble III », dans les bandes 18 à 20, qui s'attache à terminer la fouille des niveaux G d'environ 450 ka (22 % des objets, zone D19 essentiellement), et le palier « Ensemble I », dans les bandes 8 à 12, où l'on démonte les niveaux Q d'environ 550 ka (76 % des objets de 2015) selon une progression en quinconce imposée par les pendages des niveaux. Tous niveaux confondus, les manuports, galets cassés et autres industries lithiques dominent dans le matériel exhumé (55,9 %), alors que les dents, os déterminables et fragments de diaphyses de grands herbivores en représentent 37,6 % et les pierres non modifiées et les fragments de spéléothèmes 6,5 %. Dans les niveaux G, les décomptes d'Anne-Marie Moigne et d'Agnès Testu montrent que le cheval *Equus (ferus) mosbachensis* a été l'espèce la plus chassée (62 % du matériel 2015) avant le rhinocéros *Stephanorhinus hemitoechus* (17 %) et le cerf *Cervus elaphus* (11 %) ; suivent : le bison *Bison priscus* (4 %), le mouflon *Ovis amon antiqua* (3 %), le renne *Rangifer tarandus* (1 %) et le thar *Hemitragus bonali* (1 %). Les carnivores sont représentés par *Panthera* à hauteur d'environ 1 % du matériel osseux de 2015 pour ces niveaux. Cet assemblage est caractéristique d'une chasse très orientée vers les grands herbivores, avec une surreprésentation des chevaux. Il correspond au niveau G3 défini dans le reste du site (Lumley *et al.* 2015), ce qui est en accord avec la position stratigraphique des objets coordonnés. Les espèces dénotant d'un climat particulièrement froid y sont peu abondantes : absence du bœuf musqué primitif, rareté du renne. Dans les niveaux Q, le cheval reste l'animal le plus chassé (44 %), mais en moins grande proportion que dans les niveaux G. Un tronçon de neuf vertèbres lombaires en connexion anatomique a été retrouvé dans la zone I8, fait rare tant la désarticulation des carcasses était intense. Le renne remplace le rhinocéros comme deuxième espèce chassée, avec près d'un cinquième des restes osseux (18 %). Le cerf (11 %), le bison (6 %), le thar (5 %), le rhinocéros (3 %) et le mouflon (1 %) complètent la liste faunique des grands herbivores, avec la présence de quelques restes de *Mammuthus* et de restes indéterminables. Des ossements d'*Ursus deningeri* (2 %) et quelques éléments de *Canis mosbachensis* représentent les Carnivores. Par rapport aux

proportions enregistrées dans les premiers niveaux Q coordonnés en 2014, celles de cheval diminuent nettement en 2015 alors que celles de cerf et de bison augmentent. La subdivision des différentes occupations Q, basée sur les fins niveaux stériles perçus à la fouille, semble donc possible également grâce aux variations de proportions dans les restes fauniques. Cette donnée doit être confirmée par les fouilles futures et complétée par une analyse fine des différentes catégories d'industries lithiques et de matières premières.

- 2 Le matériel lithique de 2015 décompté par Vincenzo Celiberti consiste en 93,6 % de produits de débitage (32,5 % de débris, 32 % de petits éclats inférieurs à 20 mm, 27,4 % d'éclats et 1,7 % de nucléus), 3,5 % d'outils sur éclat ou débris, 1,1 % de galets aménagés (48 pièces provenant essentiellement des niveaux G), et 1,8 % de manuports et percuteurs (hors pierres calcaires de l'encaissant). Un biface entier en calcaire gréseux a été retrouvé en 2015 dans les niveaux Q (fig. 1) et son étude a été assurée par Cyril Viallet. Son état de conservation est relativement médiocre et il s'abrase assez facilement. Pour cette raison, il a fait rapidement l'objet d'un enregistrement 3D à partir d'un scanner surfacique et n'est plus manipulé. L'analyse globale montre une pièce présentant un plan d'équilibre bilatéral et partiellement bifacial. La mise en forme, réalisée face après face, s'appuie sur des enlèvements longs à envahissants, créant des bords d'angles ouverts. Le seul tranchant de la périphérie est créé par un enlèvement envahissant concave aux dépens de la face inférieure convexe, et par une série d'enlèvement courts et plans aux dépens de la face supérieure. Cela crée un tranchant en lien avec l'apex (malheureusement altéré), de faible extension longitudinale et transversale, avec un angle d'environ 45°. Le reste de la pièce, non tranchant, constitue l'unité préhensive. L'assemblage lithique des niveaux Q de la Caune de l'Arago, avec 41 bifaces, témoigne donc d'une tradition culturelle acheuléenne bien ancrée et, bien que chronologiquement plus récent que celui de La Boella (Catalogne) ou de La Noira (région Centre), peut être considéré comme l'un des plus anciens acheuléens d'Europe méditerranéenne.
- 3 D'autres analyses entreprises en 2015 concernent le complément d'étude des microvertébrés de la base de l'ensemble I (Lebreton & Hanquet), la caractérisation de l'exploitation du castor *Castor fiber* dans les différents niveaux de la Caune de l'Arago (Lebreton & Moigne), l'étude exhaustive des 796 restes d'herpétofaune découverts jusqu'à présent dans le site (Manzano), la révision de l'étude géoarchéologique des niveaux riches en matières organiques présents à la base de la fouille actuelle (Mestour) et le complément d'analyse des ensembles stratigraphiques supérieur et sommital (Perrenoud), la palynologie de spéléothèmes (Anne-Sophie Lartigot)...

Fig. 1 – Biface en calcaire gréseux découvert sur les niveaux Q



B12-BDPQ2-900.

Clichés : D. Dainat (EPCC-CERP).

- 4 D'autre part, de nouvelles analyses géochronologiques ESR-U/Th combiné ont été publiées (Falguères *et al.* 2015) et confèrent un âge d'environ 550 ka aux niveaux P-Q et un âge moyen de  $438 \pm 31$  ka pour les niveaux G. D'autres analyses, dirigées par Véronique Michel (UMR 7264-Cepam et 7329-Geoazur), sont en cours (U/Th par MC-ICP-MS par Hu Hsun-Ming sous la direction de Shen Chuan-Chou de l'HISPEC de Taïwan et Zhao Jianxin de l'Université de Brisbane en Australie ; Al/Be sous la direction de Didier Bourlès, Régis Braucher et Anne-Elisabeth Lebatard du CEREGE d'Aix-en-Provence, UMR 7330) afin de mieux situer chronologiquement la base des planchers stalagmitiques de l'Ensemble stratigraphique IV (et conférer ainsi un âge minimum aux restes de l'ensemble III) ainsi que le plancher stalagmitique de la base du complexe inférieur. L'ensemble de ces données ainsi que celles de la magnétostratigraphie et de la biostratigraphie sont consignées dans le tome IV en cours de finition de la monographie de la Caune de l'Arago consacré à la datation du site.
- 5 La campagne 2015 a également livré un nouveau reste humain, l'incisive inférieure latérale droite A149, commenté ci-dessous par Tony Chevalier. Avec l'incisive inférieure latérale gauche (A148) découverte en 2014 à une trentaine de centimètres de distance, ces deux dents (fig. 2) pourraient provenir d'un même individu, même si une légère différence d'usure requiert actuellement la prudence et une analyse plus précise avant d'entériner cette proposition. Quoi qu'il en soit, ces dents permanentes et nettement usées appartiennent à un ou des individus adultes d'âge biologique au-delà de la catégorie « jeune adulte ». Ces dents se situent sur un niveau daté d'environ 550 000 ans et sont de ce fait les plus anciennes dents humaines trouvées en France actuellement. Malgré l'emballement médiatique auquel nous avons assisté lors de la découverte et bien que ces découvertes soient en elles-mêmes d'un faible apport paléanthropologique, puisque les incisives inférieures (d'autant plus usées) ne dévoilent pas habituellement de caractéristiques discriminantes entre les groupes humains proches phylogénétiquement, la connaissance précise du contexte chronologique leur confère toute leur valeur au regard de ce que nous connaissons aujourd'hui du contexte des fossiles humains européens. Elles viennent combler un

vide entre les restes d'âge proche tels que ceux de Boxgrove ou de la Sima de los Huesos et ceux plus anciens de Mauer. De plus, 2015 a vu la publication d'un article de Marie-Antoinette de Lumley sur la création d'une sous-espèce d'Hominidés pour les restes de la Caune de l'Arago, *Homo erectus tautavelensis*, à connotation géographique (Lumley 2015). Les restes trouvés à la Caune de l'Arago forment en effet une population originale par rapport au morphotype *Homo heidelbergensis* de Mauer et s'éloignent également de la population bien documentée de la Sima de los Huesos. Les caractéristiques morpho-fonctionnelles et culturelles d'*Homo erectus tautavelensis* signent la souche d'une longue lignée européenne, à l'origine de la néandertalisation.

**Fig. 2 –** Incisives inférieures latérales A148 (2014) et A149 (2015) découvertes sur les niveaux d'environ 550 ka



Clichés : D. Dainat (EPCC-CERP).

- 6 Après le tome I de la monographie, publié en 2014, le tome VI sur l'individualisation des unités stratigraphiques a été édité en 2015 et offre une première synthèse des assemblages fauniques et lithiques présents dans les 55 unités définies à la Caune de l'Arago. Plusieurs autres volumes sont en cours d'achèvement ou de rédaction. La fin de la fouille des niveaux G nécessitera encore une campagne, deux au plus, mais le gros du travail, à l'image de celui réalisé en 2015, demeurera la poursuite du démontage des niveaux Q pour atteindre les niveaux à bifaces, s'ils se poursuivent sur le devant de la cavité dans un secteur non altéré. D'ores et déjà, la comparaison entre les niveaux Q et G paraît riche d'enseignements futurs car elle révèle des assemblages fauniques relativement proches, bien que séparés d'environ 100 000 ans, en accord avec les contextes climatiques dans lesquels ils ont été accumulés, alors que les assemblages lithiques semblent diverger beaucoup plus, au moins du point de vue du macro-outillage. Enfin, dans un contexte local très pauvre en sites d'âge comparable, on peut noter la découverte en mai 2015 des assemblages fauniques pléistocène moyen de la

grotte de la Carrière (Corneilla-de-Conflent, López-García *et al.* 2016) qu'il serait intéressant de comparer avec ceux de la Caune de l'Arago.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtonNZBWS9Gi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtVqSO9sJ3yS>

**Année de l'opération** : 2015

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

## AUTEURS

**CHRISTIAN PERRENOUD**

EPCC-CERP de Tautavel, UMR 7194, Université de Perpignan Via Domitia